FICHE PRATIQUE

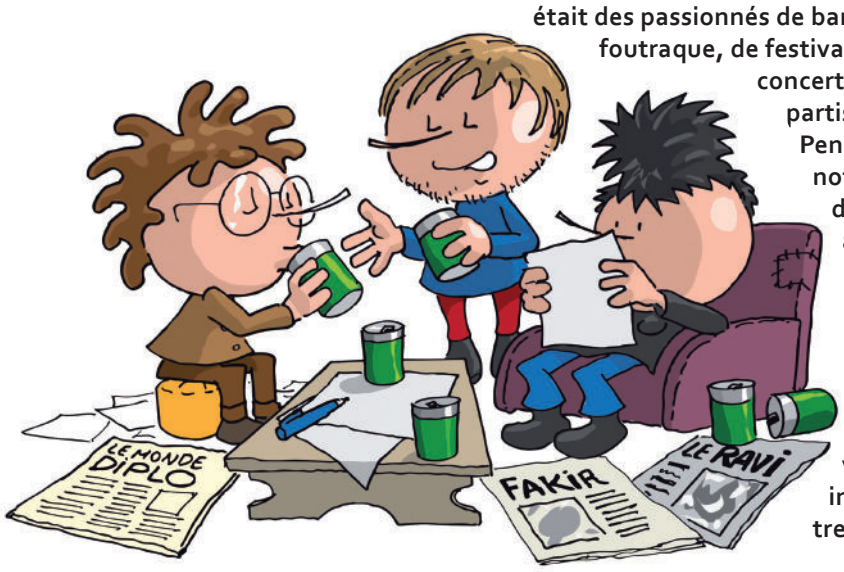
CRÉER SON JOURNAL INDÉPENDANT

Clément Villaume

Il était une fois la naissance d'un « *canard culturel pour doux rêveurs* » à Nancy, intitulé *Tête de Nœud*. Lancé par une poignée d'étudiants en lettres en 2016, l'aventure a duré plus d'un an et demi, avec la seule prétention de « *lutter et de se marrer* » ! Plusieurs mois un peu fous où l'on a appris à faire des éditos, des interviews, des reportages, de la mise en page, de la diffusion sur le tas. Je vais vous raconter cette histoire de copains et de copines passionné·es, que j'ai vécue de l'intérieur. Ou comment lancer un journal indépendant bricolé avec quelques idées et pas un sou en poche.

FAIRE ÉCLORE SON CANARD

Tout d'abord, se demander ce que l'on va bien pouvoir dire dans ce fichu journal ! L'idée d'un canard culturel m'est venue avec mon amie Ilana autour d'un radiateur. On était motivés, puis j'ai réfléchi à d'autres camarades qui aimeraient écrire. J'en ai parlé à mon pote Romain autour d'une bière. Ensemble, on a commencé à réfléchir à ce qui nous rassemblait, à ce que l'on aimait. On était des passionnés de bande dessinée, de cinéma un peu foutraque, de festivals, de politique, de voyages, de concerts, de bonne bouffe… Alors on est partis sur ça !



Pendant les neuf premiers numéros, notre mensuel était un petit journal de 4 pages, distribué en prix libre à la criée dans la cour de la fac. Une simple feuille A3 pliée en deux, avec un édito et trois-quatre articles plus ou moins grands.

À la cantine, un titre nous est venu : « Tête de nœud ». Une vilaine petite expression pour interpeller les lecteurs et montrer notre côté engagé.

CRÉER UNE IDENTITÉ GRAPHIQUE

On savait à peu près aligner trois mots dans une phrase, mais pour ce qui était de dessiner et de mettre en page, nada ! Ne le répétez à personne, mais on a réussi à récupérer une version pirate d'un logiciel de mise en page PAO (Publication assistée par ordinateur). Après des heures et des heures de galère à utiliser la palette d'outils numériques, pour créer des formes, ajouter du texte, trouver des polices d'écriture libres de droit, déplacer, agrandir, etc. Le premier numéro, « le vrai », était là !

TROUVER UN IMPRIMEUR

Pour éviter de payer trop cher, on a demandé quelques devis à des petits imprimeurs. Lorsque notre canard a pris des plumes pour devenir un trimestriel de 16 pages à 3 euros, le tirage a même grimpé à 1000 exemplaires. On a aussi sorti des « petits Tête de Nœud », à la manière des T'chio Fakir, que l'on donnait aux passants pour leur donner envie de nous lire ! Si vous êtes une bande de jeunes, rapprochez-vous des mutuelles étudiantes ou de la direction de votre établissement qui peuvent financer gratuitement des flyers ou des impressions.

LANCER UNE ASSOCIATION

Venons-en à la paperasse ! Sûrement le moins rigolo du boulot. Pour pouvoir ouvrir un compte bancaire et ainsi amasser tous les deniers liés à vos abonnements ou souscrire à une assurance, mieux vaut lancer une petite structure. Tout dépend de vos prétentions, mais rien de tel que l'asso loi 1901.

Il faut alors se mettre autour d'une table, trouver un nom, une adresse et un bureau à cette association, avec un président, un secrétaire, un trésorier. Puis, il faut rédiger un procès-verbal d'assemblée générale constitutive, signée par au moins 2 personnes, écrire des statuts pour l'association et envoyer tous les papiers à la préfecture ou faire une télédéclaration sur l'Internet mondial. Enfin, vous voilà lancés !

TRAÎNER DANS LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES

Sortir dans les kiosques et les bureaux de tabac coûte au moins un bras ! Et si votre journal n'est pas connu, il a assez peu de chance de se démarquer des canards qui ont déjà leur bonne place. En plus, ça consomme de l'encre, du papier et c'est bête de tout envoyer au pilon. Alors, on allait traîner dans les librairies indépendantes avec le principe du dépôt-vente. Lorsque notre journal était à 3 euros, le libraire prenait 1 euro, l'imprimeur aussi et on gardait le reste !

ORGANISER DES ÉVÈNEMENTS POUR SE FAIRE CONNAÎTRE

Évidemment, votre journal n'est lié à aucun parti politique, aucun syndicat, aucune institution. Et comme il n'est pas assez influent, il n'a pas encore été racheté par Bernard Arnault ou Vincent Bolloré ! Pour se faire connaître et payer la prochaine impression, on a organisé des concerts de punk et de rock dans un bar anar, sur une péniche. On a même créé dans les Vosges un festival à la campagne. Pour faire des sous, on faisait payer l'entrée à prix libre, on vendait des sandwichs ou des repas paysans. On a également participé à des émissions de radios associatives locales pour nous faire connaître.

Lors d'un festival engagé à Bure, j'ai aussi vendu notre journal à côté d'autres journaux alternatifs comme *Reporterre*, *La Décroissance* et… *L'âge de faire* ! Ça m'a permis de faire connaissance avec d'autres copains de la presse pas pareille et de causer ensemble des petites et des grandes galères des journaux indépendants.

PROPOSER DES SUJETS

Une interview d'un dessinateur de bédé, un reportage à la Zad de Bure contre l'enfouissement des déchets nucléaires, un entretien avec un photographe des bistrots, le récit d'un voyage au Kirghizistan… Au téléphone ou autour d'un verre, on s'appelle, on s'envoie des messages, on cause des articles que l'on va écrire. Comme on faisait des études à côté et que ça prenait quand même pas mal de temps, on essayait de caler nos idées d'articles avec nos sorties et nos rencontres.

Et bien sûr, c'est encore mieux de se réunir lors d'une conférence de rédaction pour discuter des sujets et trouver un angle tous ensemble !

SALUT À TOI JEUNE JOURNALISTE,

Si tu es sensibilisé aux médias indépendants, à la presse pas pareille, étudiant, lycéen, écolier et que tu veux en savoir plus pour créer avec des potes ton petit canard local indépendant, contacte la rédaction de *L'âge de faire* et on se fera un plaisir de vous guider, de vous donner des conseils et des contacts pour vous lancer ! Il ne faut pas avoir envie de faire de l'argent, juste s'amuser, partager et lancer de nouvelles idées. On vous attend de pied ferme !

Vous pouvez nous envoyer un mail à redaction@lagedefaire-lejournal.fr

Ou prenez votre plume pour nous envoyer un courrier papier (oui, oui ça existe encore !) à l'adresse : L'âge de faire le journal 17, avenue Balard – Saint-Auban 04600 Château-Arnoux-Saint-Auban